

“Transportons-nous” plaide pour le développement du ferroviaire

MOBILITÉS

L'association a lancé une pétition à la veille de la candidature régionale pour le Serm.

Jérôme Mouillot
jmouillot@midilibre.com

Alors que les discussions sur les Services express régionaux métropolitains (Serm) vont bon train dans la région, le collectif “Transportons-nous” monte au créneau et vient de lancer une pétition* en ligne intitulée “stop aux galères des transports quotidiens”, déplorant notamment : « Des temps de déplacement et des embouteillages insupportables ; des coûts en augmentation insoutenable », maux que subissent « depuis trop longtemps » les habitants de la « périphérie montpelliéraine », dont ceux du Cœur d'Hérault*...

« Nous ne sommes pas dans des utopies ! »

Ce mercredi, la pétition totalise près de 200 signatures alors que la problématique de milliers de salariés rurbains englués, jour après jour, dans des mouvements pendulaires vers la métropole, demeure prégnante. Et même si, le covoiturage se développe, même si, à terme, la finalisation du Liën et la réalisation du Contournement ouest devraient améliorer la situation, Arnaud Carpié, président de l'association* basée à Saint-Jean-de-Fos, entend « relancer la machine à la veille d'un dépôt de candidature régionale en Serm, avant fin juin » avec la ferme intention de « mettre l'accent sur le ferroviaire. Nous souhaitons, au moins que les études sur les faisabilités soient inscrites. Nous avons, par



L'association déplore des embouteillages insupportables.

ILLUSTRATION ME

exemple, travaillé avec la CGT cheminot qui nous a fait part d'une étude sur la ligne Montpellier Lodève, où l'on pourrait récupérer 55 à 60 % de l'ancien sillon (ferroviaire). Nous ne sommes pas dans des utopies... »

Répondre à l'urgence climatique

Ce sujet, et bien d'autres, pourrait être évoqué lors des échanges prévus jeudi 23 mai à Montpellier. Ces « rencontres des mobilités sont ouvertes aux habitants pour présenter notre vision des mobilités dans l'aire urbaine montpelliéraine et lancer la candidature du Serm Montpellier Méditerranée avec l'ensemble des territoires concernés (9 EPCI au total) », précise, de son côté, la Région. Et la démarche de la Région Occitanie, avec les Rencontres Mobilités Urbaines et Territoires

visé précisément à associer les usagers pour des mobilités décarbonées et des transports publics à haut niveau de service (dont la ligne Sète-Montpellier-Nîmes sur le modèle des RER métropolitains notamment). « Notre projet consiste à offrir des mobilités adaptées à tous les territoires de la grande aire urbaine montpelliéraine et répondant à l'urgence climati-

que », poursuivent les représentants de la Région.

> La pétition est en ligne à retrouver sur change.org via <https://urlz.fr/qGAI>.

> L'association Transportonsnous fut notamment à l'origine d'un débat dédié aux alternatives au tout voiture, organisé en novembre 2022 en cœur d'Hérault

Des réponses et études locales

VALLÉE Dans la Vallée de l'Hérault, la mise en place d'une passerelle sur l'A750 et la création, en cours, du Pole d'Échange Multimodal, à Gignac, entendent également apporter des réponses concrètes aux questions liées à la mobilité. En outre, les projets mobilités portés par la CCVH comprennent le Car à haut niveau de service, projet de transport en commun destiné à relier plus rapidement le territoire à Montpellier en évitant la circulation à l'entrée de l'agglomération aux heures de pointe. Ce projet à l'étude est piloté par la Région Occitanie en partenariat avec l'État et la Métropole. Il s'intègre dans le projet Serm Montpellier.